

## **XII dimanche TO (A)**

(Mt 10, 26-33)

Frères et sœurs, pour entrer dans le contexte de l'Évangile de ce jour, il nous suffit de relire les Paroles de Jésus qui le précèdent : « Voici que moi, Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups ; prenez garde aux hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues ; vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois, à cause de moi. Vous serez haïs de tous à cause de mon nom » (Mt 10, 16-17). Jésus a connu bien avant les rivaux de ses disciples et les ennemis de son Évangile et de la foi chrétienne qui, en fait, sont des adversaires de Dieu. Cela justifie sa nature et sa puissance divine. Par sa toute-puissance divinité et par sa sagesse infinie, Dieu connaît tout, même ceux qui ne L'appartiennent pas, parce que tout vient de Lui originellement. Dieu n'est pas indifférent devant Satan et l'existence du mal à côté de Lui et dans ses créatures. Nous savons l'histoire de Lucifer, le Père du malin. Lucifer par son nom même est lumière, rayonnant la lumière de Dieu, il était bon et intelligent par nature et selon le plan de Dieu. Mais comme Dieu l'a créé libre et lui a doté d'une liberté et d'une volonté personnelle comme nous tous et les anges, il a fait son choix de détourner de Dieu, de construire son monde et faire son propre chemin. C'est pourquoi Il trouve sa place dans le monde. Ses idées et ses forces incarnent et cherchent à

conquérir des hommes pour s'allier à Lui et s'opposer à Dieu et à son projet. Nous connaissons bien le reniement ou le refus de Dieu sous le nom d'apostat que parle la doctrine catholique. C'est l'aliénation personnelle à Satan et la soumission volontaire à son conseil qui ne fait que s'opposer à tout ce qui est de Dieu. Selon la sagesse et l'amour infinis de Dieu, il n'y a que deux options possibles dans la vie et dans la vocation humaine : qu'être en Lui et avec Lui où il y a la lumière, l'amour et la vie éternelle ou en dehors de Lui, détourner de Lui, là où la lumière, l'amour et la vie éternelle sont absents. C'est-à-dire, là où règne les ténèbres, la haine et la mort. La neutralité ou la laïcité ne sont pas incluses dans la vérité évangélique. Nous faisons notre choix entre le Oui et le Non devant l'amour de Dieu. Jésus a prévenu ses disciples et nous prévient toujours que Satan et ses partisans s'implantent et sont en œuvre dans ce monde. Des hommes et des femmes s'allièrent à Satan et continuent à œuvrer dans son champ, d'inventer d'autres choses contrairement à la Lumière, à l'amour et à la Volonté de Dieu. Ils deviendront vos ennemis, ils vous jugeront et vous tueront. Le jugement, la haine et la persécution sont des réalités qui existent toujours à côté de la vie et de la mission chrétienne. Alors que par sa nature, la vie et la vocation chrétienne à une dimension de sortir de soi-même. Notre foi est un don de Dieu. Elle nous vient par la sortie de l'amour de Dieu de sa propre Réalité. Elle est un communication et communion à communiquer. C'est pourquoi

Jésus nous dit : « Ne craignez pas les hommes, rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. » Je suis l'accomplissement de la Révélation du Père et de son amour infini pour vous. Si vous tournez vers moi et m'ouvrez votre porte, vous connaîtrez tout et vous recevrez en vous la vraie vie. « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » (Jn 8, 31-32). Puisque la vie éternelle, c'est que vous connaissez le Père, le seul vrai Dieu, et Moi Jésus-Christ que le Père vous a envoyé (Jn 17, 3). Connaître et aimer Dieu sont les deux poumons de la vocation chrétienne. La connaissance de Dieu dépasse toute sorte de science, la méthode de la recherche de Dieu dépasse toute méthode scientifique puisque Dieu est inconnaissable dans sa toute puissance et insaisissable dans son amour infini par notre force simplement naturelle. Nous qui sommes finis, déterminés et limités dans notre condition d'homme, par notre état de créature et par notre expérience de temps et de l'espace. La Réalité divine dépasse l'intelligence de l'homme et la réalité mondaine. C'est pourquoi Dieu se fait connaître par sa propre volonté. Dieu se révèle à nous comme une Réalité d'Amour. C'est par l'amour ou par l'intelligence de la foi seulement que nous pouvons nous mettre à l'école de Dieu. C'est saint Paul qui parle de la toute-puissance de l'amour de Dieu par rapport au mal, au péché et à la force de Satan. Rien ne peut nous arracher de l'amour de Dieu si nous ouvrons à

Lui et mettons notre pleine confiance en Lui. Connaître Dieu c'est être avec Lui, l'aimer, aimer sa Parole, L'écouter, graver dans nos cœurs et vivre ses lois, et c'est tout. La prière est le premier moyen de la connaissance de Dieu et le meilleur chemin qui nous rapproche de Lui, la première expression de l'amour de Dieu. Sa lumière et son amour trouvent place dans nos cœurs, s'enracinent, grandissent, mûrissent et s'expriment avec notre expérience de prière. Ce sont les hommes et les femmes de prières qui connaissent Dieu plus que tous. Ils sont les plus proches de Dieu et les plus grands évangélistes. Nous pouvons citer entre autres la Vierge Marie, sainte Thérèse de l'Enfants Jésus, qui n'ont pas beaucoup de connaissance mais elles sont des figures exemplaires des croyants et des missionnaires authentiques. Elles évangélisaient par leur vie réelle, par la prière et par la grande fidélité à Dieu. Ce n'est pas par hasard que l'Eglise couronne en sainte Thérèse, une jeune fille de 24 ans, le nom de patronne de la Mission. Nous pouvons annoncer en profondeur la Bonne Nouvelle au monde si notre foi est profonde, si l'amour de Dieu nous habite et nous comble. L'annonce de l'Evangile se fait naturellement avec des vies et des expériences concrètes (prières). Ainsi s'en suivent des gestes et des paroles qui sont les fruits de l'amour et surtout accompagnés de l'Amour lui-même. Nous pouvons annoncer audacieusement et en profondeur la Bonne Nouvelle si l'amour de

Dieu demeure vraiment en nous et si notre vie de prière est bien vivante.

**Fr. Pascal Rafamatanantsoa**  
(21 juin 2020, Chapelle des Capucins)